

www.e-rara.ch

**Histoire suisse racontée à mes jeunes amis pour servir de continuation
aux histoires racontées par [Jules Raymond] Lamé Fleury**

Favey, Georges

Lausanne, 1856

Schweizerisches Institut für Kinder- und Jugendmedien SIKJM

Shelf Mark: KE FAV G 1856 : 42 Ed.5

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-13181>

Troisième époque.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Condizioni d'utilizzo Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

compatriotes. Il fait un tableau touchant de leur malheur ; des sanglots l'arrêtent au milieu de son discours, il semble que sa voix va s'éteindre. Mais, reprenant ses forces, il dépeint aux soldats l'affreuse situation des Helvétiens mourants. Bientôt, ô bonheur ! on voit des larmes s'échapper des yeux des guerriers romains ; puis eux-mêmes, d'un commun accord, demandent à grands cris la grâce des vaincus. Voilà, mes bons amis, comment un seul homme, par son éloquence, sauva sa nation.

La paix commença à renaître en Helvétie, et pendant un siècle le pays continua à prospérer. Plus tard, l'empereur Vespasien lui donna, dans bien des occasions, des preuves de sa bienveillance : il envoya une colonie de vétérans pour repeupler Avenches, à laquelle il donna le nom de *Flavienne* ; puis bientôt il l'éleva au rang d'alliée du peuple romain.

TROISIÈME ÉPOQUE.



L'Helvétie fait partie de la province Séquanienne.

L'empereur Adrien jugea convenable de réunir, l'an 117, l'Helvétie à une province de nouvelle création, appelée la *grande province des Séquaniens*, et qui comprenait aussi le pays qui aujourd'hui porte le nom de *Franche Comté*.

La légion thébaine à St-Maurice.

La légende cite, comme événement remarquable du règne de Maxime, le massacre que cet empereur ordonna de la légion thébaine, composée de 6,000 soldats tous chrétiens, et qui n'avaient pas voulu adorer les faux dieux. Cet événement eut lieu à *Agaunum* (en Valais), qui, dès lors, fut appelé St-Maurice, du nom de celui que portait le chef de cette légion de martyrs (l'an 286). Sigismond, roi de Bourgogne, fit bâtir, en cet endroit, une abbaye célèbre qui subsiste encore aujourd'hui.

Avant de continuer le récit des événements qui se sont passés en Suisse, je dois vous rappeler, mes amis, quelles furent les causes de l'affaiblissement et de la décadence de l'empire romain. En vous racontant l'histoire romaine, je vous ai fait remarquer que la corruption des mœurs et l'extinction de tout sentiment religieux amenaient, tôt ou tard, la ruine des empires les plus puissants : combien n'en voyons-nous pas d'exemples dans l'histoire, et particulièrement dans celle du peuple romain.

Nouvelle invasion des Barbares.

Environ 350 ans après J.-C.

Les peuples barbares profitèrent de l'état de décadence où était tombé l'empire, pour envahir son territoire à plusieurs reprises. De là est venue,

sans doute, la nouvelle ruine de l'Helvétie, car il paraît certain qu'alors ses habitants furent massacrés en grand nombre, et que la partie septentrionale du pays fut changée en désert. On croit que c'est alors qu'Avenches fut détruite pour la seconde fois.

Les *Allemani*, Germains d'origine, repeuplèrent la Suisse allemande; les *Ostrogots*, que l'on croit d'origine scythe, s'emparèrent de la Rhétie. Les *Bourguignons*, sortis de l'ancienne Poméranie, s'établirent dans la partie de l'Helvétie, qui depuis a pris le nom de *Suisse Romande*, et y introduisirent le christianisme. L'un de leurs rois, nommé Gondebaud, tenait sa cour dans un village nommé Quarre, près de Genève. Il rebâtit cette ville ruinée par les barbares, et il chercha à se concilier l'affection de son peuple en lui donnant de bonnes lois et en le gouvernant avec sagesse et équité.

Introduction de la religion chrétienne en Suisse.

Constantin, le premier empereur romain qui eût embrassé le christianisme, parut vouloir redonner à l'empire un nouveau lustre. Il sut, en effet, y faire régner la paix; mais, après sa mort (337), les peuples barbares en inondèrent le territoire.

Parmi les conquérants qui, tour à tour, subjuguèrent l'Helvétie, plusieurs étaient venus des contrées où le christianisme était déjà la religion dominante; et ils se trouvèrent heureux de le répandre, à leur tour, dans les pays qui n'avaient pas le bon-

heur de le connaître et d'en sentir les salutaires effets. Un prince, nommé Lucius, l'avait introduit dans la Rhétie. Mais ce fut pendant la domination des Francs, qui étaient déjà chrétiens eux-mêmes, que la religion chrétienne fit le plus de progrès dans nos contrées. Alors on commença à élever des chapelles; puis des communautés religieuses se formèrent. On institua des évêques qui étaient chargés de surveiller les prédicateurs et les communautés religieuses. Des hommes pieux allèrent, de tous côtés, porter le flambeau de l'Évangile; ils instruisaient le peuple et baptisaient ceux qu'ils avaient convertis.

Vous pensez bien, mes amis, que toutes ces choses ne furent pas l'œuvre d'un jour, mais que des siècles s'écoulèrent avant que le christianisme pût pénétrer partout. Vous n'apprendrez pas sans intérêt que la plupart des institutions pieuses de cette époque existent encore dans les lieux mêmes où elles furent fondées. Telles sont, par exemple, l'abbaye de Dissentis dans les Grisons, celle d'Einsiedlen dans le canton de Schwytz, celle de Saint-Gall, et bien d'autres encore.

Environ l'an 500, *Protésius* (St-Prothais), fuyant les malheurs de l'Italie, vint bâtir une chapelle où se trouve actuellement St-Prex. On en voit encore les ruines sur l'éminence où est aujourd'hui située l'église de ce village (à une lieue à l'ouest de Morges). On attribue aussi à St-Prothais la fondation d'une autre chapelle sur l'une des sommités où Lausanne est bâtie.

Ponthius fonda un hermitage dans la vallée du

Lac-de-Joux, et *Romanus* éleva une chapelle à l'endroit où est maintenant situé Romainmôtier. Son frère *Lupus* en fonda une autre à St-Loup. Le christianisme n'eut pas, dans le commencement, beaucoup de succès; les conversions étaient souvent trop promptes pour être durables. Les prédicateurs étaient souvent aussi ignorants que leurs auditeurs. On appelait chrétien tout homme baptisé qui savait par cœur une prière, qui fréquentait l'office divin et qui faisait le signe de la croix; bien qu'en vérité il n'eût pas reçu la religion dans son cœur, et qu'il n'eût renoncé ni aux superstitions, ni aux usages du paganisme. On se bornait souvent à mettre des images de Saints à la place des idoles, et à donner des noms chrétiens à des fêtes profanes que l'on n'abandonnait pas. La crainte du démon avait souvent plus d'empire sur les âmes que l'amour de Dieu. Le pécheur croyait pouvoir acheter le salut de son âme par des cérémonies religieuses et des dons offerts aux églises et aux couvents. Telle est, mes amis, l'origine d'un grand nombre de monastères, ainsi que vous l'avez déjà lu dans l'histoire du moyen-âge.

QUATRIÈME ÉPOQUE.



L'Helvétie sous les rois de France.

Gondebaud, dont je vous ai parlé, mourut environ l'an 500. Son fils *Sigismond* lui succéda;